



HAL
open science

Le grand paysage au service de l'image de la ville, du tourisme et des habitants ?

Patrice Ballester

► To cite this version:

Patrice Ballester. Le grand paysage au service de l'image de la ville, du tourisme et des habitants ?. Paysage en partage, Sensibilités et mobilisations paysagères dans la conduite de projet urbain, Université de Genève; Fondation Braillard Architecture, Apr 2012, Genève, France. 31p. hal-04293624

HAL Id: hal-04293624

<https://hal.science/hal-04293624>

Submitted on 21 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Paysage en partage

Sharing landscapes

Sensibilités et mobilisations paysagères dans la conduite de projet urbain

The sensibility and mobilisation of the landscape in the management of urban projects

la Fondation Braillard Architectes (FBA)

Genève le 25 avril 2012

Papiers n°11



LE GRAND PAYSAGE AU SERVICE DE L'IMAGE DE LA VILLE, DU TOURISME ET DES HABITANTS ?

Par Patrice BALLESTER

Résumé :

La régénération des périphéries européennes et méditerranéennes par le processus paysager est clairement constitutive et distributive d'une nouvelle conduite du projet d'aménagement au sein des équipes d'ouvrages et d'urbanisme ainsi que des acteurs politiques. Penser la ville par le paysage et la résilience des territoires périphériques dégradés par l'urbanisme paysager et écologique implique de jouer sur la prise en compte des risques urbains présents tout en travaillant les grandes échelles de territoire. L'infrastructure devient un mode de penser la ville et son littoral pour résoudre les problèmes de fractures paysagères et sociales, nous mettrons en avant comme ouvrage d'art l'exemple du panneau photovoltaïque de l'espace Forum guidant les regards à Barcelone. Il en devient même ouvrage d'art et porteur des regards des touristes, des investisseurs et des citoyens comme avec le panneau photovoltaïque de l'espace Forum à Barcelone. Paysage en partage, mais surtout paysage incluant polyfonctionnalité et gestion à grande échelle d'un nouveau parc urbain métropolitain par le jeu des panoramas, de l'ingénierie et technique durable et pédagogie grand public / démocratie participative. L'opération Forum est ressentie comme un espace public ayant du mal à trouver une légitimité à l'inverse de la nouvelle trame verte du Besòs plébiscitée par l'ensemble de la population. Néanmoins les perceptions paysagères doivent se comprendre et s'analyser sur le long terme comme la nouvelle silhouette de la ville le long de son littoral symbolique et des nouvelles plages. In analyse par essence un paysage culturel en mutation comme métaphore de la mondialisation et d'adaptation aux nouveaux loisirs et tourisme d'affaires. Le « grand paysage » est force.

Mots-clefs : Risque, paysage, échelle, architecture, urbanisme, écologie, front de mer, tourisme, MICE, Barcelone.

Summary: *The great landscape at the service of the image of the city, tourism and inhabitants?*

The regeneration of European and Mediterranean peripheries through the landscape process is clearly constitutive and distributive of a new management of the development project within the works and town planning teams as well as political actors. Thinking about the city through the landscape and the resilience of peripheral territories degraded by landscape and ecological town planning implies taking into account the urban risks present while working on the large scales of the territory. Infrastructure becomes a way of thinking about the city and its coastline to resolve the problems of landscape and social divides; we will highlight as a work of art the example of the photovoltaic panel in the Forum space guiding the eye in Barcelona. It even becomes a work of art and attracts the attention of tourists, investors and citizens, as with the photovoltaic panel in the Forum space in Barcelona. Shared landscape but above all landscape including polyfunctionality and large-scale management of a new metropolitan urban park through the play of panoramas, sustainable engineering and technique and general public pedagogy / participatory democracy. The Forum operation is seen as a public space struggling to find legitimacy unlike the new green network of Besòs acclaimed by the entire population. However, landscape perceptions must be understood and analyzed in the long term like the new silhouette of the city along its symbolic coastline and new beaches. In essence, it analyzes a changing cultural landscape as a metaphor for globalization and adaptation to new leisure and business tourism. The “great landscape” is Force.

Keywords: Risk, landscape, scale, architecture, town planning, environmental science, waterfront, tourism, MICE, Barcelona.

Notice biographique : Patrice Ballester est enseignant-chercheur à Grand Sud Formation, docteur en géographie, aménagement de l'espace, paysage urbain et tourisme de l'Université Toulouse Le-Mirail. Il développe ses recherches sur l'hybridation des paysages urbains méditerranéens dans le cadre de la mondialisation et complexification des rapports sociétaux et de la multiplication-spécialisation des flux touristiques : (1) ambiance paysagère, architecture du paysage (biomimétisme et urbanisme paysager et écologique), (2) indicateur de développement durable, cluster et smart grid, géoéconomie, (3) tourisme de masse et recomposition des littoraux (waterfront et riverfront), géographie du tourisme, Exposition universelle et Jeux olympiques.
Courriel : patrice.ballester@gmail.com / patrice.ballester@grand-sud.fr



Le « grand paysage » est Force. *l'exemple du panneau photovoltaïque de l'espace Forum guidant les regards à Barcelone, 2008. Patrice Ballester. Enquête de terrain.*

LE GRAND PAYSAGE AU SERVICE DE L'IMAGE DE LA VILLE, DU TOURISME ET DES HABITANTS ?

«Le monde entre dans une phase où la création de paysages pourrait être reconnue comme la forme d'art la plus complète.» Geoffrey Jellicoe, 1971.

La régénération des périphéries européennes et méditerranéennes par le processus paysager est clairement constitutive et distributive d'une nouvelle conduite du projet d'aménagement au sein des équipes d'ouvrages et d'urbanisme ainsi que des acteurs politiques. Penser la ville par le paysage et la résilience des territoires périphériques dégradés par l'urbanisme paysager et écologique implique de jouer sur la prise en compte des risques urbains présents sans omettre les changements d'échelles produits par l'action planificatrice provenant de la rencontre des interfaces naturelles comme source d'inspiration. À cela, il faut souligner le rôle de la monumentalité et de l'architecture iconique (Barbas, 2008, Ballester, 2012) dans la capacité à créer, pointer et suggérer les regards des investisseurs pour retrouver une attractivité perdue et une ambiance architecturale et paysagère alliant «*nature urbaine*», économie de l'innovation et tourisme d'affaires au profit d'un nouveau *landmark*. Le projet d'aménagement de la zone Besós, dixième aire de centralité de la capitale catalane planifiée par Joan Busquets (2004 : 277), se déchiffre à travers divers plans de restauration de l'environnement dans un contexte paysager et urbanistique en souffrance depuis plus d'une cinquantaine d'années. Il s'agit de la portion la plus pauvre de la métropole espagnole et surtout du fleuve d'Europe le plus pollué à la fin des années 1980. Comment dans une périphérie méditerranéenne connaissant des discontinuités majeures et des fractures sociales récurrentes, la prise en compte des aménités intrinsèques du lieu et des qualités de l'approche paysagère par les acteurs de l'aménagement permettent de revaloriser et de catalyser la reconquête et redécouverte d'un territoire parti prenant de la mémoire collective catalane ? Des risques urbains environnementaux et des lignes de force dans le paysage permettent de penser différemment l'action planificatrice sur le long terme à travers une collaboration de divers professionnels de l'aménagement (1.), la création de nouveaux espaces publics contemporains de qualité provoque une attractivité retrouvée et le retour des investissements privés et publics (2.), dix années après les débuts de la conceptualisation de l'espace Forum et du secteur Besós, une évaluation quantitative et qualitative permet de rendre compte des importants travaux et d'une qualité de l'espace public à travers la recherche d'une nouvelle identité, sans toutefois omettre sur le long terme certaines incertitudes sur sa légitimité et durabilité (3.).

1. Des risques urbains à l'action paysagère : des principes de résilience et d'esthétique dans une cité méditerranéenne

Cette régénération urbaine part d'un constat paysager et surtout des risques exposant le territoire Besós et des possibles continuités paysagères à rétablir, embellir et doter d'infrastructures nouvelles de qualités (1.1). La prise en compte des aménités paysagères d'une périphérie méditerranéenne et de la compétition mondiale engendrent une proposition d'intervention complexe reposant sur la polyfonctionnalité et la réalisation d'une fête mondiale pour sacraliser le lieu (1.2).

1.1 L'inscription d'un site dans des représentations paysagères urbaines négatives : des représentations sociales du paysage à l'action paysagère [Planche n°1]

Dans le cadre de ce très grand projet d'aménagement dans la périphérie orientale barcelonaise au début des années 2000, urbanistes, architectes, paysagistes et ingénieurs se voient confronter à une difficile régénération de cette aire de nouvelle centralité de part et d'autre des frontières municipales de Barcelone et de Sant Adrià del Besós. Le territoire d'intervention s'étend sur à la fois, un espace linéaire fortement dégradé et pollué, le Besós, un fleuve méditerranéen présentant des risques notables de sortie de son lit comme lors des inondations meurtrières des années 1950/1960, mais aussi une zone urbaine servant de dépotoir-entrepôts où l'on retrouve enchevêtré de grands ensembles et des infrastructures lourdes comme une centrale thermique et station d'épuration (servitude d'utilité publique).

Stigmatisé depuis de longues années comme un territoire dégradé, répulsif et insalubre. Une nécessité de concevoir de nouveaux espaces publics dans le cadre d'un changement d'échelle et surtout d'une impossibilité de transférer les stations d'épuration-thermique localisées à l'embouchure du fleuve provoquent un changement de perception du paysage urbain de la part des acteurs de l'aménagement.

Le projet Forum et la régénération urbaine du territoire Besós s'inscrit dans un schéma de reconquête des districts municipaux n'ayant pas connu les bénéfices des Jeux olympiques de 1992: le projet Sagrera nouvelle gare LGV (a), le projet 22@ cluster de l'innovation dont le quartier des Gloires catalanes (b) et le projet espace Forum, centre de convention, fête mondiale de 2004 (c). La création d'un organe consultatif de gouvernance en 1993 provenant de conflits de compétences entre autorités catalanes, la Barcelona Regional, permet une mise en commun des savoirs techniques et de diagnostics dont le principe est la collaboration publique/privée pour financer les projets d'aménagement à la périphérie de la capitale catalane de 1995 à 2004 intitulés «*Barcelona in progress*». Elle résout les problèmes de compétence entre les services d'urbanisme de Barcelone et San Adrià en créant un consortium d'aménagement *Consorti Besós* dans un parti-pris faisant reposer l'action planificatrice d'aménagement et d'urbanisme à l'échelle locale sur les représentations paysagères issues des risques urbains et de la qualité d'un projet d'architecture du paysage reposant sur la gestion à grande échelle du paysage comme action consensuelle, mobilisatrice, au pouvoir d'effacer les frontières municipales et permettant de retrouver une unité à cet espace en déshérence. Les aménageurs dont Josep Acebillo, directeur de l'agence BR de 1993 à 2011, partent du constat de la concentration de la population la plus pauvre de la capitale catalane et de la présence de fractures paysagères comme des lignes à haute tension pour proposer une intervention d'urbanisme paysager et écologique à grande échelle permettant de résoudre les risques d'inondations meurtrières, tout en redonnant cohérence et force à un paysage hybride d'entrée de ville, de trame verte et bleue et lieu d'intense circulation et de déplacements automobiles.

Dans cet exemple méditerranéen, le paysage est porteur d'une pratique renouvelée d'aménagement des périphéries ou territoire de grande échelle réclamant une participation citoyenne et études approfondies floristiques, fauniques ainsi que de l'accapitation de l'espace public par les habitants des divers quartiers environnants et de la vision de l'ensemble de la population barcelonaise (Corner, 1997, 1999 - Waldheim, 2002). L'histoire du lieu est constamment rappelée comme volonté de justifier l'action des deux municipalités pour retrouver un «*Éden perdu*». De nouvelles approches et méthodes de l'urbanisation doivent régénérer un écosystème maritime-fluvial, un front de mer ainsi qu'une vaste zone de grands ensembles.

Un changement dans la vision du territoire, dans son traitement et la destination des différents espaces créés à des fins économiques, de loisirs et d'un foncier spéculatif sont prégnants.



- Carte topographique en bleu la station d'épuration intransférable et gris zone industrielle. (1992, INC)
- Schéma de l'action Barcelona en progress (Schéma, 2002, MB)
- Embouchure du Besós (Phot. 1999, BR)
- Inondation de 1962 (Phot. de 1962, AFCB)
- Une fracture paysagère, (1974, MB)
- Besós et dérivation en 1911. (AHCB)

1.2 Les potentialités foncières et de développement économique de territoire en «angles morts»

Dès 1984, les travaux de Jacques Chevalier avec ces «angles morts» ou ceux plus récents montrant une logique holomorphique des périphéries (Dumont, 2008) attestent de la confrontation et d'addition à des logiques inhérentes (centre/périphérie) l'apport de nouvelles logiques internes entre paraître et se fondre dans le paysage. L'option est de se servir du paysage comme d'un support socio-économiques comme pour le grand Paris (Violeau, 2009) à partir des infrastructures. Immanquable territoire polyfonctionnel (Hellier, Dumont, 2010), ces espaces émergents voient un retour en force de l'art du palimpseste et de la gestion complexifiée d'une production urbaine (Chadoin, O., Godier, O., Tapie, G., 2000) en relation avec des risques environnementaux et sociétaux comme le chômage de masse ou grave inondation/pollution comme pour le fleuve Besòs dans la capitale catalane. Il en ressort une incapacité (dans le constat) devenant capacité (dans le projet de paysage) pour des ingénieurs, aménageurs et architectes-paysagistes à s'entendre sur l'aptitude de tracer-dessiner une intervention dans un site/situation complexe comme pour la périphérie nord-est de Barcelone. Surfaces minérales végétales et contraintes reposant sur des éléments du relief et axes naturels se convertissent en de nouvelles formes d'action planificatrice imposant le fait de penser le projet urbain par un mimétisme et antériorité d'un environnement idéalisé pour justifier et accompagner la nouvelle économie dite créative et durable. Une écologie du paysage et une vision d'architecture du paysage sont nécessaires pour prendre en compte la force d'évocation, de disposition et d'assimilation de ce territoire complexe. L'ouverture de la Diagonale en 1997 jusqu'à la mer et la réalisation du périphérique maritime, «*ronda littoral*», apportent une nouvelle lisibilité-accessibilité au site. Les difficultés rencontrées résident dans la capacité à assurer la continuité des services d'approvisionnement de la ville, dont la centrale d'épuration procurant de l'eau potable à plus de 2 millions d'habitants. Les aménageurs proposent de réaliser une dalle de béton pour créer un nouvel espace public appelé – *Espace Forum* – dont le traitement paysager est confié en priorité à des urbanistes, ingénieurs et paysagistes, permettant de recouvrir et donc d'enjamber la station d'épuration.

On donne la forme d'une main ou d'un delta de fleuve à la dalle signifiant l'arrivée de l'avenue au contact de l'interface naturelle avec l'implantation de roseaux-joncs et la création d'un emblème urbain visible de toute part depuis le littoral : un panneau photovoltaïque géant. La réalisation d'une exposition internationale, le Forum Universel des Cultures 2004, catalyse les efforts pour offrir un nouveau centre de congrès.

2. De l'environnement au paysage urbain : une mutation de l'espace public barcelonais par une planification écologique novatrice : biomimétisme et forme urbaine paysagère

Comment rendre cohérent et homogène les perceptions et nouvelles fonctionnalités d'un front de mer avec son environnement proche et lointain (2.1), tout comme le fait de transformer cet espace urbain en - territoire - à la forte dimension symbolique (2.2) ?

2.1 Un front de mer élaboré sur les bases d'une alliance écologique et paysagère forte : logique d'embellissement- logique de protection = hybridation des paysages

Le Forum universel des cultures 2004 s'est tenu sur le littoral maritime oriental de Barcelone à la frontière de la municipalité avec San Adrià del Besós, reprenant en grande partie les attributs d'une exposition internationale (Ballester, 2012), il inaugure le site sur sa partie front de mer. Un premier projet formulé en 1996 et dénommé «*Infrastructures et projet général métropolitain*», constitue la proposition instauratrice de l'aire de Diagonal-Besós, ce document ayant reçu le prix spécial de la Commission européenne en 1998 pour sa vocation de résilience territoriale maximum financée par les fonds européens, José Acebillo en rend compte de la façon suivante : «*La proposition d'intervention sur les infrastructures sera double. D'une part, permettre l'ensemble des conditions assurant la pérennité in situ des installations lourdes, c'est-à-dire, projeter leur modernisation et leur transformation dans le cadre d'unités plus évoluées. D'autre part, arriver à garantir que ces infrastructures, une fois transformées, permettront de convertir ce territoire en un espace public urbain efficace et de qualité*» (Acebillo, 2004).

Une sorte de « paysage spectacle » voit le jour en quatre ans, entre 2000 et 2004, moment de la célébration de la fête mondiale des cultures : *«C'est une géographie urbaine, comme une falaise urbaine sur le port, un grand espace qui ne doit pas être au service d'un usage pré-établi ou spécifique. Aujourd'hui, elle accueille le Forum, demain la Feria, la fête de la Mercé, ce sera toujours un espace où les citoyens se confronteront à la dureté de la mer. La plateforme est comme un morceau de nature urbaine, elle ne disposera pas de monuments, seulement d'une sculpture pour maintenir la mémoire de ceux qui ont vécu et se sont amassés dans le camp de la Bota, ainsi que deux énormes pergolas photovoltaïques qui fourniront énergie et ombre»* (Acebillo, 2004).

Cet espace de l'éphémère doit devenir durable sur deux points. Premièrement sur le plan des infrastructures souterraines, la station d'épuration doit être remise à niveau, car il est impossible de la déplacer et de priver les Barcelonais d'eau potable durant des années. Les travaux doivent donc être entrepris étape par étape et surtout recouvrir une grande partie de cette station d'épuration pour permettre la continuité des traitements des eaux usées. Dans un second point stratégique, une dalle géante doit recouvrir la station d'épuration, permettant d'accueillir des bâtiments de congrès et de foire et surtout au plan symbolique de permettre la création d'un espace public proclamant le renouveau du quartier et sa perception par les habitants et touristes à travers la décision d'implanter sur l'esplanade Forum le plus grand panneau photovoltaïque urbain du monde et des pergolas générant 1,3 MW. D'ailleurs, ces panneaux et pergolas renvoient aux pergolas de Montjuich de Forestier et Tudurí pour les jardins de l'exposition internationale de 1929. Depuis la tenue de la manifestation, on définit en partie ce site comme un éco-parc (situé sous une montagne dite «magique » pour les ingénieurs, un artifice de peinture et plastique vert cachant une partie de l'usine), adossé à un parc de centre de congrès et d'hôtels ainsi que d'un parc public de nouvelle génération.

Écologie et développement durable se traduisent par une création d'un monument symbolique comme le panneau photovoltaïque visible depuis le littoral et une grande partie de la ville. Il en devient un acteur ou *landmark* du paysage urbain comme un objet de promotion du nouveau quartier captant l'énergie du soleil comme énergie du renouveau d'un quartier.

Le projet terminé se compose actuellement (Cf. Planche n°2) : au premier plan, la marina, au second plan, la grande dalle de béton projetée en partie au-dessus de la station d'épuration comportant les pergolas et le panneau photovoltaïque et au troisième plan, le palais Forum triangulaire et centre de congrès. Au loin, derrière la dalle, le futur emplacement du zoo permettant de restaurer et de stabiliser la plage existante, avec la volonté de créer une ligne côtière «*plus naturelle*», zoo s'additionnant aux récifs artificiels où se loge la faune aquatique (Mairie de Barcelone, 2002), au loin les plages olympiques avec le complexe immobilier Diagonal Mar. On remarque qu'une main/delta se dessine et plonge dans la mer comme fin symbolique de l'avenue Diagonale. Le fleuve Besós est dépollué par une régénération du fleuve et implantation de roseaux asiatiques et locaux dans le lit mineur puis d'une pelouse dans le lit majeur pour créer une trame verte et bleue renouvelée pour les habitants du quartier avec la majeure partie des lignes à haute tension disparues. La mémoire verte du Besós rentre dans les perceptions des aménageurs et leurs actions de résilience comme politique environnementale citoyenne et participative par des enquêtes et des expositions nombreuses.

Planche n°2 : Un nouveau paysage urbain symbolique par une architecture de paysage et un urbanisme dit durable.



2007, 2008 (photomontage, Consortium du Besós), PB, 2009.

2.2 La dimension symbolico-architecturale et paysagère d'une approche interdisciplinaire

Les dimensions géographiques, symboliques, identitaires et sociétales de l'expérience se lisent dans la trame urbaine. L'exemple de la place Forum montre des ingénieurs, des architectes, des paysagistes et écologues travaillant ensemble pour réaliser un espace public innovant. La physionomie générale de la place provient d'une gestion du passage de l'éphémère au durable à partir des attributs d'une fête géante de quelques mois laissant place à un espace public pouvant à nouveau accueillir d'autres fêtes traditionnelles catalanes comme la fête nationale la Diada, le 11 septembre avec des spectacles pyrotechniques et de flottille aérienne grâce aux perspectives dégagées.

Localisation des infrastructures principales, dévolution des lieux pour la plage, pergolas, panneaux géants, jardins, amphithéâtres, dune de béton, Palais Forum triangulaire, reviennent à l'architecte en chef et à ses ingénieurs ; la gestion de leurs prises au vent, des relations avec le courant maritime, des odeurs de la station d'épuration et couloir souterrain pour la maintenance aux écologues et environnementalistes, le traitement des couleurs, du pavement, du revêtement sur le sol et jardin empreint de référence à la végétation marécageuse du début du siècle incombant aux paysagistes. Mais surtout, c'est le dialogue entre ces professionnels qui provoquent des débats constructifs sur le revêtement et l'écoulement des eaux de pluie en cas de forte précipitation, les représentants de la Chambre du Commerce ayant leur mot à dire pour la capacité d'accueil du Palais Forum et son agora d'entrée et CCIB. Quant à la forme hybride de cette nouvelle place publique, elle émane directement du dialogue pour forger une architecture symbolique capable de s'adapter aux nouvelles conditions de concurrence entre métropoles mondiales, comme le fait de ravir à Paris la foire mondiale du Mobile pour le tourisme d'affaires, tout en provoquant sur le plan du paysage urbain barcelonais des effets de perspectives et recherche d'une esthétique urbaine jouant sur le relief et la couleur du sol. On doit l'esplanade du Forum à José Antonio Martínez Lapeña et Elias Torres, l'idée de l'intervention en ce lieu impossible ainsi que la création d'une dalle de béton géante à Josep Anton Acebillo : *«Un jour, à Chicago, une petite esplanade était construite au-dessus d'une station d'épuration. La différence, c'est qu'ici la place est beaucoup plus grande»* (Peiron, 2004).

Avec l'édifice triangulaire de couleur bleu Klein des architectes Herzog et de Meuron, on comprend la volonté des acteurs publics de créer un nouvel espace touristique centre d'affaires et de détente en phase avec l'environnement et le paysage, car ce bâtiment est en fait une sorte de leurre paysager. Il cache une station d'épuration, une partie de la salle de congrès sous la dalle et un couloir de communication souterrain entre hôtels et centre de Congrès pour une géographie urbaine empreinte de reconnaissance aux anciens habitants en unifiant les trois parties de la ville, mer, terre-fleuve. À moitié enterré, reprenant l'idée de l'architecte catalan Miralles mort avant la fin du projet, et donc libérant une grande place, il résout aussi les problèmes des ingénieurs et des urbanistes qui ne voulaient pas d'obstacle pour aller jusqu'au front de mer.

Quant à Elías Torres, il parle bien d'urbanisation, de paysage et *«d'espace versatile - ici la Diagonale se convertit comme dans un delta. Ce n'est pas la place d'un quartier sinon d'une ville»*.

Au centre de cette dalle, un triangle : le Palais Forum épousant les formes des trois axes principaux du lieu Rambla de Prim, ronda littoral et Diagonal. On remarque la présence en haut de l'avenue face à l'autre triangle du centre commercial Diagonal Mar un bâtiment, logements sociaux, en forme de triangle ayant inspiré les architectes pour démultiplier les formes de leur bâtiment. L'axe principal, la Diagonal, aboutit sur une main catalane universelle, en lien avec le logo de la manifestation internationale de 2004 : une main, une rencontre, une reconnaissance, une volonté politique de reconnaître l'effort de la municipalité portée sur un territoire longtemps oublié, ou pour d'autres, un delta de béton en lien avec l'embouchure du Besós, voire la rencontre des deux. Chaque doigt de la main ou Delta se projette vers les eaux, avec une fonction précise : un pont vers la commune Sant Adrià del Besós, un très grand panneau photovoltaïque, une école de voile, des hangars/marina accompagnés d'un escalier, et la prolongation de la Diagonal qui se jette dans la mer.

En outre, en 2000, un premier logo du Forum suggérait une Diagonale redonnant du soleil à un quartier méprisé. Il faut prendre en compte le relief, les dénivelés et panoramas qui démultiplient les points de vue et belvédères de situation. Le corps de l'homme, le corps de l'architecte, le corps du paysagiste, le corps de l'ingénieur, le corps de la ville, la ressemblance à un delta et le logo d'une manifestation internationale (logo/soleil d'une opération d'aménagement) ne font plus qu'un (Cf. les travaux de Pierre Pellegrino, 2005).



Aimable autorisation de Barcelona Regional, Consorci del Besòs, CCIB, 2006-2009. Dalle du Forum, emblème de la fête mondiale, premier logo de l'opération. Publicité de localisation du Centre de convention, le Triangle Forum épouse les formes et crée par lui-même un espace hybride.

3. Les dimensions géographiques, symboliques, identitaires, sociétales et touristiques d'une l'expérience paysagère à grande échelle

Dix ans après le bilan se pose concernant cette régénération urbaine s'attaquant actuellement aux grands ensembles et l'intérieur du territoire Besòs (3.1). L'imposition d'une architecture symbolique et iconique rentre dans cette politique de revalorisation du territoire auprès des habitants et des investisseurs pour permettre une meilleure lisibilité comme attractivité du lieu, certains travers sont décelables (3.2).

3.1 Une main/delta universelle catalane pour une esplanade citoyenne, un nouveau type de parc public paysager et un centre d'affaire moderne

L'esplanade Forum peine actuellement à être un nouveau lieu d'urbanité pour toute la société catalane hormis les fins de semaine et pour les activités de plaisance. L'ensemble des commerces ouverts en 2004 ont fermés, leur éloignement du centre-ville en est la cause principale ainsi que l'aspect premier du lieu jugé par certains (enquête 2010, PB) comme renvoyant à un espace bétonné avec du vent associé parfois au paysage olfactif de la station d'épuration et de la rumeur tenace de pollution de la zone de bain et un défaut de conception sur la ligne de mer et de nivellement. Pourtant le lieu prend forme étape par étape et acquière une légitimité par les compétitions sportives, manifestation de musique électronique et le succès du théâtre de dune en béton et programmation pour les enfants. Par contre, la fréquentation de l'espace vert Besós est considérée comme une réussite et un lieu retrouvant une nouvelle image et attractivité pour l'ensemble des habitants. Les dernières sorties du lit majeur de 2011 et retours sur site durant la saison estivale n'ont pas altéré durablement le site.

3.2 Les nouvelles dimensions de l'urbanisme paysager contemporain. Pour une nécessaire évaluation à court, moyen et long terme de l'outil paysage dans le projet urbain : les trois temps

Cependant, il reste comme une impression d'inachevée concernant ce paysage urbain hybride et architecture symbolique pour certains intellectuels et habitants de la capitale catalane. Il en ressort une association d'images de la spéculation immobilière et de la période la plus folle pour Barcelone de construction massive et imposante notamment aux frontières de sa municipalité.

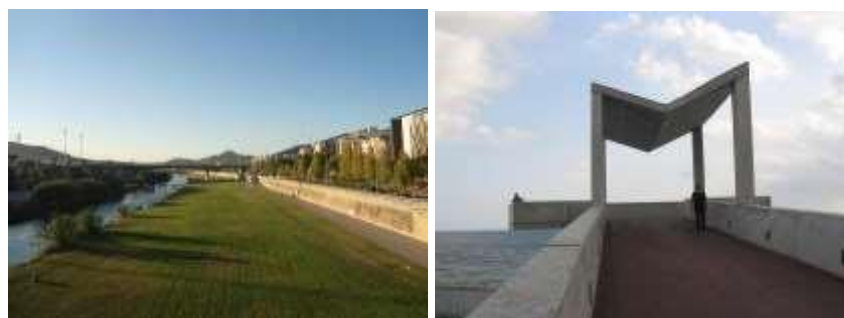
Une architecture symbolique et objet de polémique dès le départ ou d'espérances comme dans les propos de l'architecte catalans Oriols Bohigas en 2001 : *«Les projets urbains de la zone Forum 2004 sont des projets suffisamment intéressants pour être analysé et pensé, bien qu'il me semble que les citoyens, seuls, savent par le biais de ces reproductions sur papiers et infographie porter leur jugement»* (Bohigas, 2001:5).

Favorable au début de l'opération, mais soucieux actuellement sur son devenir comme sur l'architecture du triangle Forum et ses critiques revenant en partie sur ses propos des années après pour rappeler les incertitudes et parfois manque de légitimité par une planification pâtissant de l'alliance entre secteur public et privé: *«Et j'espère que ce volume consacré aux polygones urbains devrait être complété par d'autres questions tout aussi grave et fréquente comme la manipulation du paysage et de l'urbanité»* (Oriol Bohigas, 2008). Dès 2003, l'intellectuel Josep Maria Montaner s'exprime sur ce sujet : *«La planification urbaine de cet espace fragmenté et vague : une morphologie disparate dans des unités autonomes actualisées se reproduit sous la forme d'une mosaïque. Un collage global en constante mutation et dont la gestion a été de mauvaise transparence»* (Montaner, 2003 : 2-3). Il reste un *road-movie* et feuille de route de successions paysagères à travers les grands axes de la périphérie orientale de Barcelone offertes aux touristes et locaux permettant d'indiquer que cette gestion à grande échelle du paysage est créatrice d'un nouveau paysage urbain en quête de reconnaissance et de justification par les intervenants tant politiques, intellectuels et citoyens pour un waterfront consommateur d'espace maritime d'une utilité certaine pour le tourisme d'affaires associé à une nouvelle forme de parc public métropolitain (Batlle, 2011).

C'est certainement au plan touristique que le parc obtient tous les suffrages positifs avec le CCIB comme élément moteur du renouveau de la foire de Barcelone et de son adaptation à la mondialisation par une offre MICE de grande qualité avec le groupe GLEvents comme régisseur, il en revient toutefois d'interviewer des hommes d'affaires qui trouvent l'absence d'une urbanité catalane dans ce nouveau morceau de ville qui n'est pas jugé comme attractif, touristique et dépaysant, car l'architecture est trop internationale avec un parc public Diagonal Mar de qualité, mais très restrictif dans son offre d'activité et jeux des ombres portées par les bâtiments environnants. Pour l'office de Tourisme, il s'agit d'un lieu en devenir, mais peu demandé dans les arrêts des deux célèbres Bus touristiques de la ville Vert et Rouge *« tout un symbole de l'engagement de Barcelone pour la durabilité et la préservation de l'environnement; le port Fòrum et la zone de baignade, où l'on peut savourer le caractère authentique et méditerranéen de la ville »*¹.

¹ <https://www.barcelonaturisme.com/wv3/fr/page/1167/parc-del-forum.html>

Il est symptomatique de constater et d'analyser les photographies de cet espace urbain en front de mer où les pleins et les fortes densités sont dans les bâtiments d'affaires et le centre commercial et les vides, sur les plages de béton et alentour, avec très souvent une liste de tournages pour des publicités de voitures voulant se greffer selon les dires des cinéastes dans une ville du XXIe siècle et non dans l'esprit et génie catalan.



2005/ 2011 un paysage urbain en partage...



Roadmovie 1. [2008]

Panneau Photovoltaïque, espace Forum.

1. Entrée de ville, sens France, Barcelone, NII. Tour de Collserola.

2. Zone de travaux, paysage de grues.

3. En longeant le Besós, les trois cheminées. Début de vision du panneau.

4. Ronda Maritim, observation du panneau pendant deux minutes.

5. La rentrée dans le tunnel, sous la dalle Forum. Nota : Depuis les hauteurs de Barcelone ou d'immeuble, le skyline se dessine





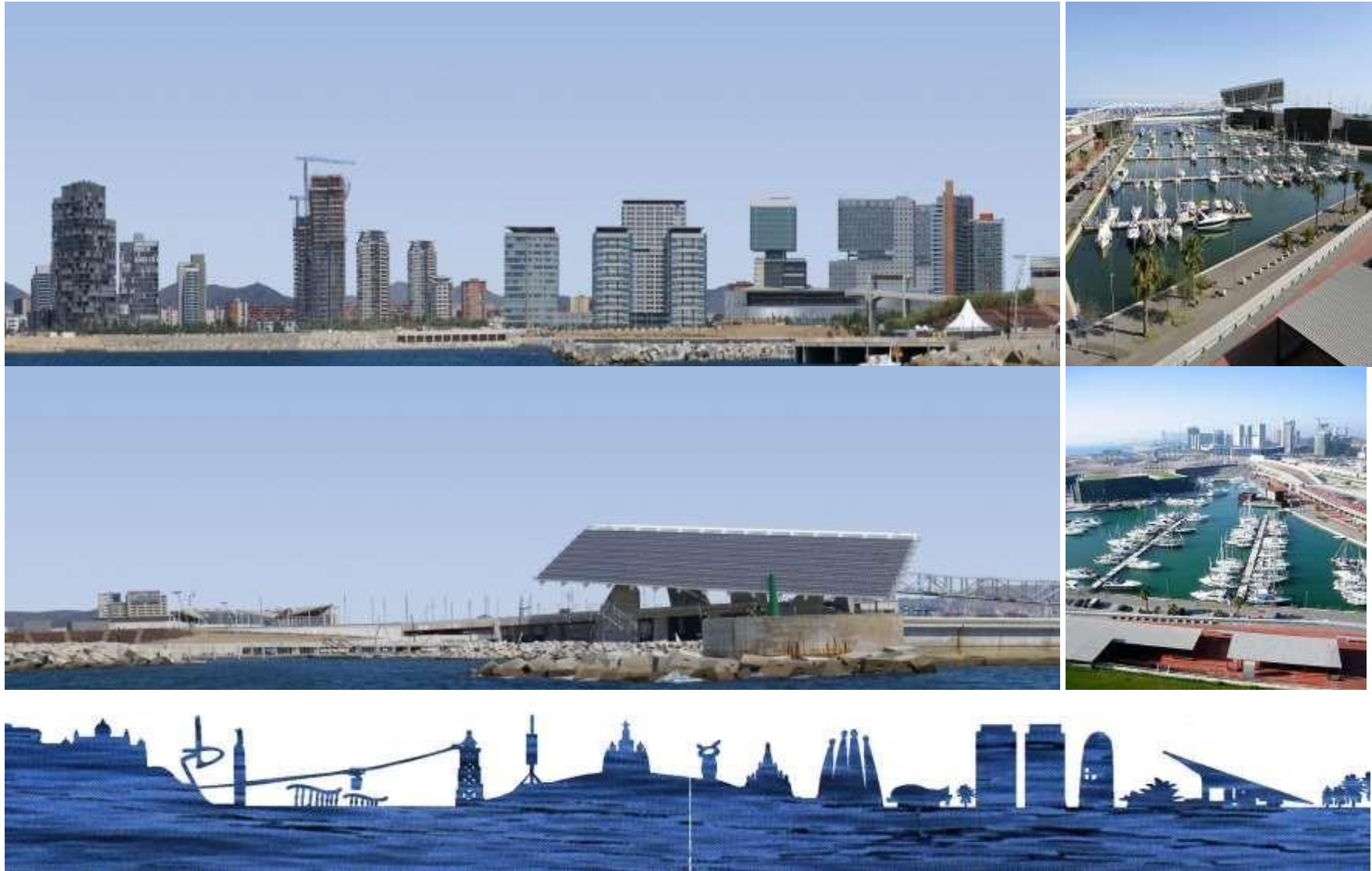
Entre 2004 et 2011.
Perception du panneau photovoltaïque depuis la plage, et la mer.





Épreuves de travail et collectes photographiques de la BR et Consortium du Besós, 2010. Vue de la périphérie depuis avion.

Empreintes paysagères : les roseaux comme moyen d'unité paysagère entre le fleuve et le parc. Nouveau type de parc, 2011, PB.



L'importance du grand paysage et inscription dans le skyline du littoral barcelonais. Panorama depuis la mer et plage secondaire, 2008, PB. Flyer de 2010, Barcelone depuis la mer, silhouette de la ville depuis la mer au plan artistique.

CONCLUSION

Des formes/surfaces sont construites à partir d'un mimétisme anthropomorphique et naturel principalement affecté pour les éléments minéraux du quartier Diagonal-Forum-Besós. Une écologie et architecture du paysage sont nécessaires pour prendre en compte la force d'évocation, de disposition et d'assimilation de ce territoire complexe, permettant le traitement original d'un waterfront par la projection de la plus grande dalle de béton d'Europe sur une station d'épuration intransférable ainsi que la restauration du fleuve le plus pollué d'Europe par un système novateur d'implantation exogène de roseaux. On assiste à la création ou tentative de re instauration d'une armature urbaine longtemps perdue par le jeu du palimpseste environnemental et urbanistique provoquant une remémoration idéalisée du passé qualifiée de mémoire verte par la projection de la Diagonale plongeant dans la mer et retour à l'aspect «naturel» du Besós. Dans ce cas précis, l'infrastructure crée le paysage et impose un nouveau regard. Infrastructure comme ouvrage d'art avec pour objet d'être la plus grande statue de la capitale catalane avec le panneau photovoltaïque de l'espace Forum qui guide les regards. Polyfonctionnalité, gestion à grande échelle d'un nouveau parc urbain par le jeu des panoramas, ingénierie et technique durable, pédagogie grand public et démocratie participative provoquent une reconfiguration de la gouvernance urbaine pour répondre à la demande citoyenne d'un meilleur bien-être et d'une meilleure gestion durable des actifs et passifs de ce territoire en quête d'ancrage dans la mondialisation par l'implantation ex-nihilo d'un secteur tertiaire compétitif. Mais l'opération Forum est ressentie comme un espace public ayant du mal à trouver une légitimité à l'inverse de la nouvelle trame verte du Besós plébiscitée par l'ensemble de la population, néanmoins les perceptions paysagères doivent se comprendre et s'analyser sur le long terme. Les grands ensembles et cités populaires peinent à être intégrés à cette espace, les discontinuités sont majeures du fait du périphérique et le centre commercial Diagonal Mar est de moins en moins attractif (à l'exception du Auchan espagnol – Al Campo). Une force du paysage se dégage par un perçu, vécu et prise en compte des atouts des dimensions identitaires du paysage et de sa capacité en tant qu'élément rassembleur dans la conduite de très grands projets par quatre phases constitutives reposant très souvent sur la spéculation immobilière : co-élaboration, co-discussion par les acteurs de la construction public et privé, démocratie participative et paysage. L'élément végétal devient un moyen de *l'unité* du nouveau paysage avec l'exemple des roseaux et joncs méditerranéens et asiatiques comme système unificateur entre les deux pôles de reconvention du site Forum/fleuve permettant la création d'une ambiance paysagère et architecturale entre

professionnels de la nature et des bâtiments surplombés par des gratte-ciel émanant de l'économie néo tertiaire - annonciateur d'une grave crise hypothécaire - remettant en question certains aspects de cette entreprise de paysage. Quant au tourisme d'affaires, il bénéficie de cette intervention de qualité à travers le CCIB et la gestion intégrée de trois parcs modernes de foire renforçant l'attractivité de la capitale catalane.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Acebillo, J., 2004, «Una nueva geografía urbana», in *Arquitectura Viva*, n° 94- 95
- Acebillo, J., 2005, «La nueva línea del cielo de Barcelona La torre Agbar, el edificio de Gas Natural y los hoteles de la nueva Diagonal simbolizan el cambio de escala de la ciudad »,in *el Mundo*, 2005, en ligne.
- Ajuntament de Barcelona, 2004, *Barcelona in progress: la transformació de la ciutat a l'edifici Forum*, Barcelone, MB,
- Arlaud S., Jean Y., Royoux D., 2005, *Urbain-rural, nouveaux liens, nouvelles frontières*, Rennes, PUR.
- Collectif, 1985, *Périphéries urbaines : Quelles sociétés ? Quels espaces ? Quels dynamismes ?*, Centre de publications de l'université de Caen.
- Collectif, 2004, *Nueva materialidad Fórum Barcelona*, Barcelone, in *A+T Afi press*.
- Collectif, 2008, «Barcelone, difficile d'être un modèle » in *Traits Urbains*, n°17.
- Collectif, 2003, *Entre la ciudad acontecimiento y el paisaje sostenible*, in *Arquitectura Viva* n° 94/95.
- Collectif, *Barcelona 2004, de la trama al tótem: urbanidad y espectáculo*, in *Arquitectura Viva*, n° 84, 2004
- Patrice Ballester. Barcelone, la Ville-Exposition : La cité catalane à travers ses Expositions universelles, internationales et Jeux olympiques 1888 – 2008. À la recherche d'une communauté des mémoires ? (Urbanisme, tourisme, paysage urbain). Géographie. Université fédérale de Toulouse; Laboratoire GEODE CNRS UMR 5602; Université Toulouse Le Mirail (Toulouse 2), 2008. Français. [\[NNT : 2008TOU20104\]](#). [{tel-03005887}](#)
- Batlle, E., 2011, *El jardín de la metrópoli*, Barcelona, Gustavo Gili.
- Bohigas, O., 2001 "Debate de la cultura arquitectónica" en *El Periódico* (30 julio 2001:5) Bohigas, O., 1985, *Reconstrucció de Barcelona*, Barcelone, Edicions 62.
- Borja, J., 2003, «Barcelone ou les effets pervers de la réussite »,in *Urbanisme*, p.331.
- Botella, M., 2006, *El Forum Barcelona 2004. Una oportunitat desaproveitada?*, Barcelone, AULA
- Busquets, J., 2004, *Barcelona, the urban evolution of a compact city*, Harvard University, Nicolodi,
- Capel, H., 2005, *El modelo Barcelona: un examen crítico*, Barcelona, Edicion del Serbal.
- Casinos, X., 2006, *L'operació Forum, entre el 92 i la Sagrera*, Barcelone, AULA,
- Chadoin, O., Godier, O., Tapie, G., 2000, «Sophistication du système de production » in *Du politique à l'œuvre Bilbao, Bordeaux, Bercy, San Sebastián : Systèmes et acteurs des grands projets urbains et architecturaux*, L'Aube Editions.
- Chaline C., 1999, *La régénération urbaine*, QSJ, PUF, n° 3496

- Clusa, J., 1999, « La experiencia Olímpica de Barcelona 1986-1992 y las expectativas del Forum 2004: the Barcelona olympic experience 1986-1992 and the Forum 2004 expectations » in *ciudades*, n°5
- Corner, J., 1999, *Recovering Landscape: Essays in Contemporary Landscape theory*, Princeton Architecture press, New York.
- Corner, J., 1997, «Landscape as Urbanism : Terra Fluxus » communication pour le Landscape Urbansim Conference, Graham Foundation, Chicago, le 26 avril 1997.
- Corboz, A., 1995, « Avant-propos » in *Japon*, office du Livre.
- Dubos, R., 1970, *Discours du 26 février 1970. École de la Forêt et de la Préservation de la Nature, The Horace Conservation Lectureship*, Berkeley, Université de Californie.
- Ferras, R., 1976, *Barcelone croissance d'une métropole*, Lille, SRTU, Thèse UPV Montpellier.
- Donzelot J., 2006, *Quand la ville se défait. Quelle politique face à la crise des banlieues ?*, Paris, Le Seuil, La couleur des idées.
- Dumont M., 2008, *La géographie. Lire et expliquer les espaces habités contemporains*, Armand Colin.
- Généralité de Catalogne, 2003, *La reforma del Mina*, Barcelone, IGC.
- Guardia, M. (sous la dir.), 1994, *Atlas historico de ciudades europeas: Peninsula Ibérica*, Barcelone, CCCP y Salvat Editores.
- Gotlieb, C., 2002, «Barcelone réaménagement ses confins à l'horizon 2004», in *Diagonal*, n°151, 2002
- Gravelaine, F., 2004, «Ponte Prodi : la place sur la Méditerranée » in *Penser la ville par les grands événements Gênes*, Masboungi (Dir.), Projet Urbain, Edition de la Villette.
- Hache, A., 2008, « Barcelone : Projets Urbains globaux et revendications territoriales », in *Socio-Anthropologie*, n°16 Ville-Monde, en ligne.
- Henry, P. 1992, *Barcelone : 10 années d'urbanisme, la renaissance d'une ville*, Paris, Edition Le Moniteur.
- Infrastructures de Llevant de Barcelona S.A., 2002, *El nou Besòs, el Fòrum i la Sostenibilitat*, Barcelone, IIL.
- Jellicoe, G.A., 1995, *The Landscape of Man: Shaping the Environment from Prehistory to the Present Day*, Londres, Thames and Hudson.
- Leff, A., 2004, «What lies beneath the Forum», *Catalonia Today*, n°177.
- Loubière, A., 2004, « Barcelone, Forum universel des cultures 2004: La fin du consensus urbain barcelonais » in *Urbanisme*, n°339.
- Mangin, D., 1992, «Une Mecque des pratiques urbaines » in *L'architecture d'aujourd'hui*, n° 293.
- Luginbühl Y., 2007, *Nouvelles urbanités, nouvelles ruralités en Europe*, Bruxelles.
- Marot, S., 2002, «Suburbanisme et art de la mémoire» in *Penser la ville par le paysage*, Masboungi (Dir.), Projet urbain, Le Moniteur.
- Marot, S., 2009, Intervention publique : «Sub-urbanisme/Sur-urbanisme: de Central Park à La Villette » du 27 octobre 2009, Les mardi du paysage, Aula Epia Genève.
- Marot, S., 2010, *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture*, Paris, Edition de la Villette.
- Mackay, D., 2000, *La recuperació del front marítim, Barcelona*, Aula Barcelona (Model Barcelona, Quaderns de gestió, 4).
- McHarg, I., 1968/1995, *Design with Nature*, John Wiley et Sons, New York, 1968 - (1995 – edition du 25 ème anniversaire)

- Masboungi, A., 1998, « Barcelone, la deuxième renaissance » in *Projet Urbain*, Edition de la Villette.
- Masboungi A., 2002, *Penser la ville par le paysage, projet urbain*, Paris, Éditions de la Villette.
- Masboungi, A. (Dir.), 2010, « Barcelone, la ville innovante », Paris, Le Moniteur.
- Méo Di G., 2000, « Colonisation de l'espace et logique du carré- les espaces de l'utopie ou les jeux complexe du cercle et du carré » in *Géographie sociale et territoires*, Belin sup.
- Montaner, J.M., 2003, *Repensar Barcelona*, Barcelona, UPC.
- Montaner, J. M., 2006, « Le modèle Barcelone », in *La pensée de midi*, n°18.
- Négrier E. et Tomàs M., 2003, « Temps, pouvoir, espace la métropolisation de Barcelone », in *Revue française d'administration publique*, n°107.
- Olle i Dorca, *Notes i Mirades, deu anys de projectes compartits, 1998-2008*, Barcelone, CB.
- Pellegrino, Pierre. « Éditorial », *Espaces et sociétés*, vol. n° 122, no. 3, 2005, pp. 13-24.
- Placer, D., « La platja del Fòrum no atrau banyistes després de quatre anys d'activitat » in *El Periodico*, 2008
- Peiron, F., 2008, « Una idea para culminar Barcelona », in *Cuadernos civicos*, n°5, 2004 Pellegrino, P., 2005, « Éditorial - Le sens des formes urbaines » in *Espaces et sociétés*, n°122. Raventós, F., 2005, *La collaboració publico privada*, Barcelona, Aula Barcelona (Model Barcelona, Quaderns de gestió, 8.
- Roncayolo M., 1997, *La ville et ses territoires*, 4e édition, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais ».
- Roncayolo, M., 2008, « Le Tramway » in *Urbanisme*, n°355.
- Sassen S., 2009, *La globalisation, une sociologie*, Paris, NRF Gallimard.
- Serres, M., 1968, *Hermès ou la communication*, Paris, Editions de Minuit.
- Sodupe, M., 2007, « Un nouveau Front de mer pour Barcelone, le projet Besós-Forum », *Cahiers IUARIF*, n°146.
- Sokoloff, B., 1999, *Barcelone ou comment refaire une ville*, Montréal, PUM.
- Torre A., Kirat T., 2008, *Territoires de conflits. Analyse des mutations de l'occupation de l'espace*, Paris, L'Harmattan.
- Teixidor, C., 2005, *Séminaire doctoral à l'ETSAV, le Forum organisation et principe*, Enregistrement sonore, 3 Heures.
- Tomas, F., 2003, *Les temporalités des villes*, S-E, PUSE.
- Violleau J.-L., 2009, « Quel(s) Paris ? Visite de l'exposition "Le Grand Pari(s)" », *Esprit* juin 2009, p. 31-46
- Waldeim, C., 2002, « Landscape Urbanism: a genealogy » in *Praxis: Journal of writing+building*, n°4, 2002

WEBOGRAPHIE INDICATIVE :

- <http://www.catpaisatge.net/cat/index.php> <http://www.consorci-besos.com/index.php?page=home>
<http://www.bcnregional.com/ca/> <http://www.aulabarcelona.org/>
<http://w110.bcn.cat/portal/site/Urbanisme>
<http://www.unil.ch/webdav/site/ouvdd/shared/VsV/No%2016-2006.pdf>
 (Dossier risque et développement urbain durable, VUES)

ANNEXES

Road Trip Road Movie De France vers le Besós Diagonal Mar par la Ronda Littoral. Périphérie et grand paysage.









